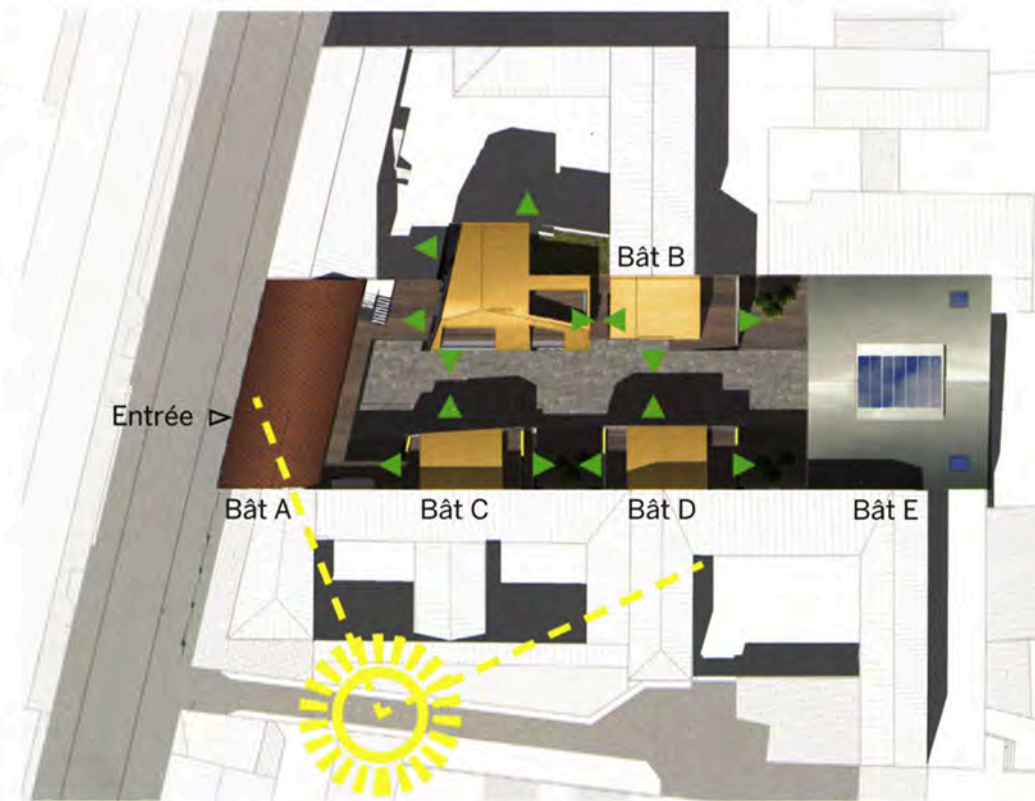


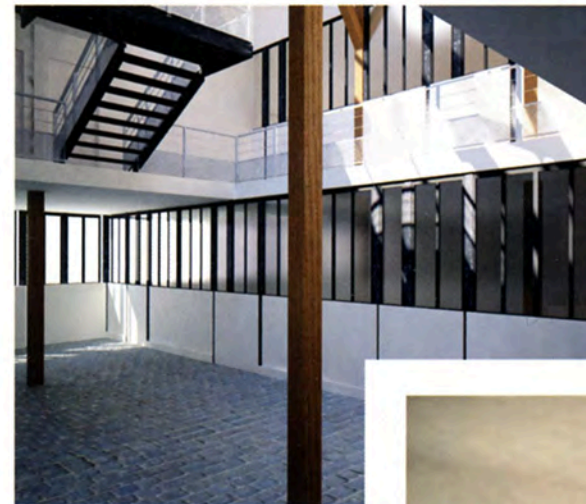
**Partage**  
**Paris (XIX<sup>e</sup>)**  
 Metek Architecture

L'îlot se déploie en profondeur.  
 Autour vont s'installer des petits  
 groupes de logements reliés  
 par des coursives extérieures.

La variété du parcellaire parisien est un vrai bonheur. Exemple dans le XIX<sup>e</sup> – au 168, rue de Crimée –, l'immeuble sur rue un peu sans âge et délabré ne laisse rien deviner de ce qu'il masque. Derrière lui s'étire une cour généreuse de 40 m de profondeur bordée de part et d'autre par des bâtiments bas (R+1 et R+2), terminée par une halle brique et structure bois, longtemps squattée, en partie masquée par une construction adventice. C'est là que va s'opérer une de ces opérations de microchirurgie, multipliées ces dernières années dans l'est de Paris. Sur rue, l'immeuble est conservé, malgré son état pantelant. Crispation patrimoniale exacerbée, crainte du contemporain ? La messe est dite, il sera juste réhabilité et mis aux normes. Une décision controversée. Sur son côté arrière, le projet stipulait des circulations reportées à l'extérieur et une nouvelle façade en surépaisseur pour gagner quelques mètres carrés. La proposition, d'abord acceptée, est finalement bloquée par la Commission du Vieux Paris après des modifications de programme. De ces tergiversations est restée l'idée de coursives. Elles courront le long des 3 niveaux de la vieille bâtisse, puis fileront pour relier entre eux

3 des 4 nouveaux petits bâtiments où se gliseront les appartements, tous en étage, les rez-de-chaussée étant réservés aux locaux d'activités et poubelles, garage à vélos et poussettes. Chaque plot, séparé par une courette ou un petit jardin, est desservi par son escalier. Comme dans une maison, il n'y a pas de parties communes, toutes les circulations sont extérieures. Solution habile. Avec la cour, elles seront les lieux du mouvement, de l'espace semi-privé semi-public des colocataires – il y a même un passage vers l'îlot adjacent –, leur « chez-eux » partagé. Par des artistes aussi. Au fond de la parcelle, la halle garde son enveloppe. Elle accueillera 7 ateliers et leur appartement développés sur 2 niveaux autour d'un patio central à éclairage zénithal. Petit bonheur, la variété des typologies d'appartement : 6 T1, 12 T2, 5 T3, 3 T4, 5 T5. Presque tous ont 2, voire 3 orientations, 1 balcon et 1 terrasse. Cerise sur le gâteau, tout cela respire le contemporain. De l'oblique en veux-tu en voilà, non pas pour agresser, mais pour accompagner le mouvement, jouer aussi avec la lumière. Pas de façades sombres et tristes sur le ciel gris parisien. Non, des façades recouvertes de cuivre et pas n'importe lequel : du cuivre doré !





En fond de parcelle, dans une ancienne bâtisse se glissent des ateliers d'artistes et leurs logements.

Façades de cuivre doré, obliques, passerelles, grande cour en liaison avec celle mitoyenne au nord... Tout est fait pour accompagner le mouvement, jouer avec la lumière.



Le projet multiplie les typologies d'appartements, qui ont tous deux ou trois orientations différentes, un balcon, une terrasse.

